

Le chœur

Le Chœur du Marais, dirigé par Yves Müller, est composé d'une trentaine de chanteurs passionnés par l'exploration des aspects les plus divers de l'art choral : œuvres profanes et sacrées, du Moyen-Âge au XXIème siècle, *a capella* ou en formation avec piano, orgue ou orchestre.

Pour rester informés de nos programmes :

<http://www.choeurdumarais.fr>

Yves Müller, chef de chœur

A été formé à la direction par Homero Ribeiro de Magalhães (chœur) et Pierre Cao (orchestre) ; il a lui-même été professeur de direction de chœur. Il dirige aujourd'hui les chœurs de l'école de Musique de Meaux, où il occupe également les fonctions de chef de chant et pianiste accompagnateur, et le chœur « *Le beau du monde* ».

Il dirige, depuis 1994, le *Chœur du Marais* à Paris. Il s'est récemment produit avec l'ensemble vocal « *Les Lunettes* » dans le cadre du festival Musiques de notre temps.

Solistes

Christophe Laporte, Contre-ténor,
Virgile Ancely, Basse,

Ensemble instrumental

Diana Lee, violon 1
Julia Boyer, violon 2
Elisabeth Sordia, alto
Pauline Lacambra, violoncelle
Gilles Harlé, orgue

le Choeur du Marais et l'Ensemble Instrumental

direction Yves Müller, présentent

Concert pour le temps pascal



J.D. Zelenka

Répons du jeudi saint

J.S. Bach

Cantate BWV 150

Christophe Laporte, Contre-ténor
Virgile Ancely, Basse

jeudi 10 avril et
vendredi 11 avril
2014 20h30

Diana Lee, violon 1
Julia Boyer, violon 2
Elisabeth Sordia, alto
Pauline Lacambra, violoncelle
Gilles Harlé, orgue

Eglise évangélique allemande

25 rue Blanche - 75009 Paris -

métro : Blanche ou Trinité

MAIRIE DE PARIS

Le baroque constitue une époque charnière où de nombreux bouleversements sociaux et musicaux modifièrent en profondeur la fonction de la musique. Copernic, Tycho Brahe, Kepler et quelques autres délogeaient la terre du centre de l'univers, tandis que l'écriture musicale, grâce au tempérament, inventait une rationalisation des modes musicaux par la tonalité. Rameau théorisa cette pensée en 1722, tandis que Bach en fut le plus grand praticien. D'abord profane, surtout en Italie, la cantate est devenue religieuse en Allemagne par l'adoption et l'adaptation de textes bibliques et/ou de chorals. Les cantates religieuses se placent au centre de la production musicale de Bach ; oratorios, passions et motets doivent beaucoup à ce genre. 300 œuvres (ce qui est peu par rapport à d'autres compositeurs et ne suffit pas à alimenter les 1600 dimanches et fêtes de l'année liturgique) sont à son répertoire. Seules 200 nous sont parvenues.

Jan Dismas Zelenka est né en 1679 à Louňovice, au sud-est de Prague ; il est décédé en 1745 à Dresde. C'est une figure musicale importante de la Bohême à l'époque baroque, et un contemporain de Bach qui le connaissait personnellement et l'estimait.

On connaît peu de choses de ses années de jeunesse. Passé à la cour du baron Von Hartig, gouverneur impérial de Prague, il compose sa première messe en 1711. Quatre ans après il part étudier le contrepoint à Vienne avec le célèbre théoricien Johan Joseph Fuchs, auteur du traité de contrepoint "*Gradus ad Parnassum*" puis à Venise, où il travaille avec Antonio Lotti. De retour de Vienne en 1719 Zelenka finit ses jours à Dresde.

Bien que proche de celle de Bach dans la forme, son inspiration est tout de même fondamentalement différente. Si le Cantor de Leipzig embrasse le monde de sa sérénité, son homologue catholique de Dresde navigue dans des eaux plus émotionnelles.

Le Répons correspond aux premiers développements de la polyphonie. C'est d'abord l'alternance entre soliste et chœur (chantre et assemblée dans la liturgie grégorienne) avant d'être une forme musicale à part entière. Les textes des trois Répons sont extraits des Leçons des ténèbres, données pour les fêtes pascales. Le choix des psaumes met sous les yeux les douleurs de la Passion de Jésus-Christ, le Jeudi saint, au Mont des Oliviers ; le Vendredi saint, devant les tribunaux et au Calvaire ; le Samedi saint, au Sépulcre.

Virgile Ancely, Basse

Il aborde le chant au conservatoire de Roubaix et poursuit sa formation au CRR de Paris au sein du Département supérieur pour jeunes chanteurs, créé par Laurence Equilbey, où il obtient en 2008 son Prix de perfectionnement à l'unanimité du jury. Lauréat en 2009 du concours international de chant de Clermont-Ferrand, il collabore régulièrement avec de nombreux ensembles baroques : Le Balcon, les Arts florissants, les Paladins, le Poème harmonique, Café Zimmerman, Opera fuoco, Les Ombres, Saggiarius ou encore Pygmalion.

Sur scène, il sert un large répertoire de Mozart à Bellini en passant par Rameau et Offenbach (*La vie parisienne*). Il participe également à la création d'opéras contemporains : « *Soie* » de Yves PRIN, « *de la terreur des hommes* » d'Arthur Lavandier....

Christophe Laporte, contre-ténor

Stagiaire au Studio Baroque de Versailles, il se perfectionne, auprès de Martin Gester, Howard Crook, Christophe Rousset, Sigiswald Kuijken, Antonio Florio et Jean-Claude Malgloire.

A sa sortie, il remporte le 3ème prix du Concours International d'Opéra de Marseille. Il enregistre avec divers ensembles (Les Arts Florissants, A Sei Voci, Akademia, Le Concert Spirituel, Le Concerto Vocale, etc) et se produit en soliste lors de nombreux concerts dans des œuvres comme : le *Stabat Mater* et le *Nisi Dominus* de Vivaldi, le *Requiem* de Mozart, les *Passions* de Bach... Il a d'ailleurs été très remarqué dans la *Saint-Jean* sous la direction de Ton Koopman, à la Chapelle Royale de Versailles. On a pu l'entendre dans des productions dirigées par René Jacobs (*Orfeo* de Monteverdi, *Argia* de Cesti). Il a enregistré avec lui le 8ème livre de madrigaux de Monteverdi.

Ouvert au répertoire contemporain, il a créé sur scène : *Mille Ans sont comme un Jour dans le Ciel* » de D. Lièvre, à l'Opéra d'Avignon, et des œuvres de N. Frize, T. Pécou, V. Bouchot, P. Gouttenoire, F. Lagneau et A. Petit en concert, ou encore de M. Pétrossian sous la direction de Guy Reibel au CNSM de Paris.

3. Air de Soprano : Violons I/II à l'unisson, Continuo

Doch bin und bleibe ich vergnügt, obgleich hier zeitlich toben Kreuz, Sturm und andre Proben, Tod, Höll und was sich fügt. Ob Unfall schlägt den treuen Knecht, recht ist und bleibt ewig recht.	Je suis et reste content bien qu'ici-bas sévissent l'affliction, les tourments et autres épreuves, la mort, l'enfer et tout ce qui y res- semble. Si le malheur frappe le serviteur fidèle, ce n'est que justice et justice à jamais.
---	---

4. Chœur : Basson, Violons I/II, Continuo

Leite mich in deiner Wahrheit und lehre mich; denn du bist der Gott, der mir hilft, täglich harre ich dein.	Fais-moi cheminer dans ta vérité, et ins- truis-moi ; car tu es le Dieu de mon salut, en toi, j'espère tous les jours. [Ps 24,5]
--	---

5. Air en trio Alto Ténor et Basse, Basson, Continuo

Zedern müssen von den Winden oft viel Ungemach empfinden, oftmals werden sie verkehrt. Rat und Tat auf Gott gestellet, achtet nicht, was widerbellet, denn sein Wort ganz anders lehrt.	Les cèdres doivent souvent subir les intem- péries auxquelles les soumettent les vents, souvent même ils sont renversés. Ancre tes pensées et tes actes en Dieu, et ne fais pas attention à ceux qui aboient, car sa parole nous enseigne toute autre chose.
--	--

6. Chœur, Basson, Violons I/II, Continuo

Meine Augen sehen stets zu dem Herrn; denn er wird meinen Fuß aus dem Netze ziehen.	Mes yeux sont toujours (tournés) vers le Seigneur, car c'est lui qui tirera mes pieds du filet. [Ps 24,15]
---	--

7. Chœur final Basson, Violons I/II, Continuo

Meine Tage in dem Leide endet Gott dennoch zur Freude; Christen auf den Dornenwegen führen Himmels Kraft und Segen.	Mes jours dans la peine, Dieu les transformera en joie. La force du ciel et sa bénédiction accompagnent le chrétien sur son che- min hérissé d'épines.
Bleibet Gott mein treuer Schutz, achte ich nicht Menschenutz, 88Christus, der uns steht zur Seiten, hilft mir täglich sieghaft streiten.	Si Dieu reste mon fidèle bouclier, je n'ai pas à m'inquiéter des attaques des hommes. Le Christ, qui se tient à nos côtés, m'aide à combattre victorieuse- ment chaque jour.

Christus am Ölberge, Prière du Christ au Mont des oliviers

Lamentation I : Virgile ANCELY, basse

Lamentations de Jérémie

Aleph : Eh quoi ! Elle est assise solitaire, cette ville si peuplée ! Elle est semblable à une veuve ! Grande entre les nations, souveraine parmi les états. Elle est réduite à la servitude !

Beth : Elle pleure durant la nuit, et ses joues sont couvertes de larmes. De tous ceux qui l'aimaient nul ne la console ; tous ses amis lui sont devenus infidèles, Ils sont devenus ses ennemis.

Ghimel : Juda est en exil, victime de l'oppression et d'une grande servitude; Il habite au milieu des nations. Et il n'y trouve point de repos ; tous ses persécuteurs l'ont surpris dans l'angoisse.

Daleth : Les chemins de Sion sont dans le deuil, car on ne va plus aux fêtes; toutes ses portes sont désertes, ses sacrificateurs gémissent, ses vierges sont affligées, et elle est remplie d'amertume.

He : Ses oppresseurs triomphent, ses ennemis sont en paix; car l'Éternel l'a humiliée, à cause de la multitude de ses péchés. Ses enfants ont marché captifs devant l'opresseur.

Jérusalem, tourne-toi vers le Seigneur ton Dieu !

Répons 1

Au mont des Oliviers il pria ainsi son Père :
Père, faites s'il est possible, que cette coupe
s'éloigne de moi.

L'esprit est ardent mais la chair est faible.

Que ta volonté soit faite.

Lamentation 2 : Christophe LAPORTE, Contre ténor

Vau : La fille de Sion a perdu toute sa gloire; Ses chefs sont comme des cerfs qui ne trouvent point de pâture, Et qui fuient sans force devant celui qui les chasse.

Zain : Aux jours de sa détresse et de sa misère, Jérusalem s'est souvenue de tous les biens dès longtemps son partage. Quand son peuple

est tombé sans secours sous la main de l'opresseur; ses ennemis l'ont vue, et ils ont ri de sa chute.

Heth : Jérusalem a multiplié ses péchés. C'est pourquoi elle est un objet d'aversion. Tous ceux qui l'honoraient la méprisent, en voyant sa nudité; elle-même soupire, et détourne la face.

Teth : La souillure était dans les pans de sa robe, et elle ne songeait pas à sa fin. Elle est tombée d'une manière étonnante, et nul ne la console.

- Vois ma misère, ô Éternel ! Quelle arrogance chez l'ennemi !
Jérusalem, tourne-toi vers le Seigneur ton Dieu !

***Repons 2 : Tristis est anima mea usque ad mortem
(Mon âme est triste jusqu'à la mort)***

Mon âme est triste jusqu'à la mort

Restez ici et veillez avec moi.

À présent vous verrez une foule, qui m'entourera:

Vous, vous prendrez la fuite, et moi j'irai pour être sacrifié pour vous.

Voici l'heure qui approche et le fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs.

Lamentation 3 : lecture

Iod : L'opresseur a étendu la main sur tout ce qu'elle avait de précieux.

Elle a vu pénétrer dans son sanctuaire les nations auxquelles tu avais défendu d'entrer dans ton assemblée.

Caph : Tout son peuple soupire, il cherche du pain; Ils ont donné leurs choses précieuses pour de la nourriture, afin de ranimer leur vie.

Vois, Éternel, regarde comme je suis avilie !

Lamed : Je m'adresse à vous, à vous tous qui passez ici ! Regardez et voyez s'il est

une douleur pareille à ma douleur, à celle dont j'ai été frappée ! L'Éternel m'a affligée au jour de son ardente colère.

Mem : D'en haut, il a lancé dans mes os un feu qui les dévore. Il a tendu un filet

***Repons 3: Ecce vidimus eum non habentem speciem, neque decorem
(Nous l'avons vu sans beauté ni éclat)***

Nous l'avons vu sans beauté ni éclat et sans aimable apparence : il a porté nos péchés et souffert pour nous ; à cause de nos péchés il a été méprisé: par ses souffrances nous avons été sauvés mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.
Nous l'avons vu sans beauté ni éclat.

Cantate BWV 150 : Nach dir, Herr, verlanget mich :

Vers toi, Seigneur, je m'élève.

D'abord profane, surtout en Italie, la cantate est devenue religieuse en Allemagne par l'adoption et l'adaptation de textes bibliques et de chorals. La rhétorique musicale acquiert un rôle fondamental. Le texte est le fondement de la cantate sacrée luthérienne, la musique étant son véhicule. Ce souci de donner à la musique le poids et le relief du texte qu'elle soutient caractérise l'art du Cantor. Ainsi, le chromatisme descendant présent dès l'ouverture instrumentale et en introduction du premier chœur de la cantate exprime aisément l'angoisse et la plainte.

Cette œuvre, probablement composée à Weimar entre 1708 et 1710, appartient aux premières cantates transmises par Bach. Elle se fonde sur un hymne de Luther, mais dans le cours de l'œuvre, Bach utilise un texte poétique et des sections du psaume 24, *ad te Domine, levavi*.

Sinfonia Basson, Violons I/II, Continuo

2 , Chœur d'entrée - Basson, Violons I/II, Continuo

Nach dir, Herr, verlanget mich. Mein Gott, ich hoffe auf dich. Laß mich nicht zuschanden werden, daß sich meine Feinde nicht freuen über mich.	Vers toi, Seigneur, je m'élève. [Ps 24,1] Mon Dieu sur toi je m'appuie. Épargne-moi la honte ! Que mes ennemis ne se réjouissent pas à mon sujet ! [Ps 24,2]
--	---
